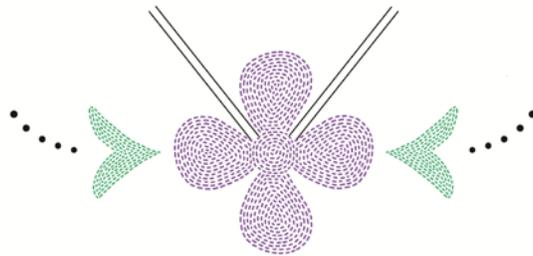


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Prince George (Colombie-Britannique)**



PUBLIC

Mercredi 7 février 2018

Déclaration – Volume 20

**Jerome Gunning et Pamela Gunning,
en lien avec Rene Gunning, Krystle Knott,
Pamela Napoleon et Abigail Andrews**

Déclaration recueillie par Francine Merasty

International Reporting Inc.

II
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 20
Le 7 février 2018 Page
Témoins : Jerome Gunning et Pamela Gunning
Responsable de la consignation des déclarations : Francine
Merasty

Témoignage de Jerome Gunning et Pamela Gunning 1
Attestation de la sténographe36

Documents fournis par les témoins : aucun.

1 Prince George (Colombie-Britannique)

2 --- Début de la séance le jeudi 7 février 2018.

3 **MME FRANCINE MERASTY** : Je m'appelle Francine
4 Merasty, pour l'Enquête nationale sur les femmes et les
5 filles autochtones disparues et assassinées, qui parle sur
6 l'enregistrement avec Jerome Gunning, de Carrier Sekani
7 Nation. Il est venu ici de Tumbler Ridge, en C.-B. Nous
8 sommes à Prince George, le 7 février 2018. Jerome, vous
9 êtes ici volontairement pour donner votre déclaration en
10 lien avec votre fille, Rene Gunning.

11 **M. JEROME GUNNING** : Ouais.

12 **MME FRANCINE MERASTY** : Se trouvent dans la
13 pièce avec nous...

14 **MME PAMELA GUNNING** : Je suis son épouse,
15 Pamela Gunning.

16 **MME GERTRUDE PIERRE** : Je suis Gertrude
17 Pierre, une travailleuse de soutien.

18 **MME FRANCINE MERASTY** : Votre déclaration
19 d'aujourd'hui sera enregistrée sur bande audio et vous avez
20 également accepté d'être enregistrée sur bande vidéo.
21 Pouvez-vous confirmer que vous acceptez cela?

22 **M. JEROME GUNNING** : Ouais, je suis d'accord.

23 **MME FRANCINE MERASTY** : OK, alors que
24 souhaitez-vous dire aux commissaires, Jerome?

25 **M. JEROME GUNNING** : Bon, je suis

1 parce que c'est comme ça, ici. C'est ridicule. Et tout le
2 monde qui arrive m'appelle, se présente et me dit qu'il a
3 pris la relève pour ce cas. C'est bien de savoir qu'ils
4 travaillent encore sur le cas, mais en même temps, je me
5 demande ce qui est arrivé aux gens qui travaillaient dessus
6 avant. Vous savez, il devrait, il devrait y avoir des fonds
7 disponibles pour avoir -- je ne connais pas le mot.

8 **MME GERTRUDE PIERRE** : Un groupe de travail.

9 **M. JEROME GUNNING** : Un groupe de travail,
10 Ouais. Prévu pour ce genre de chose. Parce que nous savons
11 tous, ici qu'il y a des tueurs en série en liberté, qui
12 sont encore au large.

13 **MME FRANCINE MERASTY** : Pouvez-vous en parler

14 ---

15 **M. JEROME GUNNING** : Et --

16 **MME FRANCINE MERASTY** : Pouvez-vous nous
17 raconter un peu ce qui s'est passé et -- avec votre fille?

18 **M. JEROME GUNNING** : Ma fille Rene avait
19 19 ans. Elle essayait de sortir d'une relation violente
20 après avoir perdu mon deuxième petit-enfant. Elle voulait
21 quitter cette personne, et lorsqu'il est sorti, elle a
22 profité de l'occasion pour faire de l'autostop vers
23 Edmonton --

24 **MME FRANCINE MERASTY** : De --

25 **M. JEROME GUNNING** : -- avec une amie.

1 MME FRANCINE MERASTY : De quelle communauté?

2 M. JEROME GUNNING : De Fort St. John.

3 MME FRANCINE MERASTY : OK.

4 M. JEROME GUNNING : Et elles ont fait de
5 l'autostop jusqu'à Edmonton. Elles ne sont jamais revenues
6 à la maison au voyage de retour. Elle était avec une autre
7 fille, Krystle Knott, et elles ne sont jamais revenues. La
8 dernière fois qu'elles ont été vues, elles étaient au West
9 Edmonton Mall, elles venaient de parler au téléphone avec
10 leurs amis pour leur dire qu'elles feraient de l'autostop
11 pour retourner à Fort St. John.

12 Krystle vivait à Dawson Creek et n'y est
13 jamais retournée. C'était il y a cinq ans et demi, et
14 pendant tout ce temps, j'ai espéré qu'elle serait trouvée
15 en vie. Et --

16 MME FRANCINE MERASTY : En quelle année a-t-
17 elle disparu?

18 M. JEROME GUNNING : Elle a disparu en 2005,
19 je pense.

20 MME PAMELA GUNNING : C'est ce que je me
21 disais. Aujourd'hui, ça fait -- elle a été assassinée il y
22 a 13 ans maintenant, selon l'autopsie. Je viens de le
23 réaliser.

24 M. JEROME GUNNING : Elles ont été retrouvées
25 à 60 kilomètres au sud-est de Grande Prairie, à

1 16 kilomètres le long de Forcey Truck Road. Un homme s'est
2 arrêté sur l'accotement pour se soulager, et il a senti une
3 odeur de pourriture. Après avoir terminé, il a essayé de
4 trouver d'où venait l'odeur.

5 Il s'est éloigné de la route et a trouvé une
6 carcasse d'orignal en décomposition dans les bois. Puis, il
7 s'est retourné pour partir, et il a vu deux crânes humains
8 20 pieds plus loin. Il l'a signalé à la police, et la zone
9 a été ceinturée. Ils ont passé je ne sais pas trop combien
10 de jours à passer le boisé au peigne fin. Et tout ce qui a
11 été retrouvé, c'est un os de cuisse et deux crânes. Les
12 tests d'ADN ont permis de conclure qu'il s'agissait de Rene
13 et de Krystle. Alors, je sais --

14 **MME PAMELA GUNNING** : Et c'était moi, en mai
15 2011.

16 **M. JEROME GUNNING** : Ouais.

17 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors elle a disparu
18 en 2005?

19 **MME PAMELA GUNNING** : Le 5 février 2005. Les
20 crânes ont été découverts le 21 mai 2011. Nous avons eu les
21 résultats de l'autopsie -- nous en avons été avisés en juin
22 2011. Ils nous ont dit que c'était -- qu'elles avaient été
23 -- qu'elles avaient été assassinées il y a six ans. Sur le
24 chemin de retour, elles n'ont -- je ne me souviens pas
25 exactement de ce qu'ils ont dit. Cela fait 13 ans

1 aujourd'hui.

2 **M. JEROME GUNNING** : Alors ils ont déterminé
3 ça des crânes trouvés?

4 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais.

5 **M. JEROME GUNNING** : Ouais. Et pendant les
6 cinq ans et demi qui se sont écoulés après sa disparition,
7 je suis allé quatre fois au West Edmonton Mall, parce que
8 c'est le dernier endroit où elle a été vue. J'ai fait des
9 recherches pendant quelques jours, à chaque fois. Et chaque
10 fois que j'ai vu une chevelure noire traverser le couloir,
11 mon cœur arrêtait de battre. Je marchais pour aller au-
12 devant d'elle et la regarder, mais ce n'était jamais Rene.

13 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais, elle --

14 **M. JEROME GUNNING** : Ça a été dévastateur.

15 **MME PAMELA GUNNING** : Et elle a laissé -- à
16 sa disparition, elle a laissé derrière elle son fils d'un
17 an, son fils d'un an et demi. Son nom est [Fils de Rene],
18 il a 14 ans, maintenant. Nous l'élevons. Il est incroyable.

19 **M. JEROME GUNNING** : Et pendant ces cinq ans
20 et demi, j'ai reçu cinq ou six appels de la police qui
21 voulait que je me rende au poste de police pour me poser
22 des questions sur ce que portait Rene, ce genre de choses.
23 Il y a eu un cas où j'ai dû regarder des choses
24 spécifiques, ils me montraient des photos de sa bourse et
25 de ses vêtements, des choses comme ça, en lien avec un cas

1 différent. Il n'y avait -- rien de ce qu'ils me montraient
2 n'appartenait à Rene. C'était une vraie torture de sortir
3 du poste de police, en sachant qu'aucun progrès n'avait été
4 fait et qu'elle manquait toujours à l'appel. Parce que j'ai
5 toujours gardé espoir qu'elle soit encore en vie.

6 Elle m'a visité deux fois en rêve. La
7 première, c'était peu après sa disparition. Dans ce rêve,
8 j'ai entendu quelqu'un frapper à la porte de mon
9 appartement. Je faisais le ménage, et j'ai arrêté ce que je
10 faisais. Lorsque j'ai ouvert la porte, j'ai vu Rene se
11 tenir devant moi. J'ai dit : « Bonjour, étrangère, ça fait
12 longtemps, entre. » Je me suis retourné pour m'écartier de
13 la porte, elle a passé le seuil, et le rêve a pris fin. Et
14 je me souviens que je voulais tellement que ça soit vrai,
15 vous voyez? Et je me suis réveillé, en réalisant que ça
16 n'était qu'un rêve. Ce n'était pas agréable.

17 Le deuxième rêve est survenu quelques années
18 plus tard. Elle est venue me voir, et nous discussions. Je
19 lui disais : « Mais où étais-tu? Nous avons cherché
20 partout pour vous trouver, où es-tu allée, pourquoi n'as-tu
21 pas appelé? » Et dans le rêve, elle m'a dit : « Papa, là
22 où j'étais, ils refusaient de nous laisser partir. »
23 J'allais poser une autre question, mais mon alarme a sonné,
24 je devais aller travailler. Je me souviens avoir essayé
25 d'arrêter l'alarme pour rester endormi, parce que je ne

1 voulais pas que le rêve prenne fin, je voulais plus
2 d'informations. Et cela n'est jamais arrivé. Je voulais
3 croire qu'elle essayait de m'offrir la tranquillité
4 d'esprit, parce qu'elle n'avait pas encore été retrouvée.

5 Je vais encore à Flatbed Creek. C'est là que
6 j'ai répandu ses cendres, et je vais là quand j'ai eu une
7 dure journée, et je lui parle encore. Je sens qu'elle est
8 là, parce qu'elle a passé les premières années de sa vie à
9 Tumbler Ridge, et elle y vivait vraiment, vous voyez? Nous
10 avons passé beaucoup de temps dans ce champ, à jouer, par
11 exemple. Et c'est là que j'ai répandu ses cendres, alors
12 c'est là que je vais quand je suis préoccupé ou que je
13 n'arrive pas à comprendre quelque chose.

14 Je me souviens quand -- un jour du Souvenir,
15 je suis allée voir [Fils de Rene], il était dans les
16 cadets. Alors ils étaient dans ce défilé, et tout et tout,
17 et ils sont allés à l'école pour des cérémonies, il était
18 carabinier, ou quelque chose comme ça. J'ai regardé tout
19 ça, et à la fin, il a dit qu'il voulait rentrer à la maison
20 à pieds avec ses amis. Il allait aider au nettoyage, puis
21 il allait marcher à la maison avec ses amis.

22 Alors je l'ai laissé là, et je me suis dit
23 que, comme c'est le jour du Souvenir, j'allais aller à
24 Flatbed. Je suis donc allé à Flatbed, et j'y suis resté,
25 assis, pendant une heure, à communiquer avec Rene, à me

1 souvenir du plaisir que nous avons eu dans le parc devant
2 moi.

3 Alors, des amis qui sont passés sur
4 l'autoroute m'ont vu, assis là, et sont venus me voir pour
5 me demander ce que je faisais-là. J'ai dit que c'était le
6 jour du Souvenir. Ils m'ont répondu qu'ils le savaient,
7 mais se demandaient pourquoi j'étais assis là. J'ai répondu
8 que je parlais à ma fille, parce que j'avais mis ses
9 cendres ici même. Oh, OK. Nous avons fumé une cigarette et
10 parlé un peu, pour passer le temps. Ils ont sauté dans leur
11 véhicule pour partir, et j'ai sauté dans le mien.

12 Et cette remorque qui venait sur la route,
13 un aigle s'est approché, volant à environ 30 pieds au-
14 dessus de lui, dans ma direction. J'étais émerveillé, parce
15 que j'aime les aigles, et il est venu près de moi, il s'est
16 posé à droite. Il est allé -- et puis un deuxième aigle est
17 apparu dans l'arbre à côté, et il s'est posé à côté de
18 l'autre. Il y avait deux aigles.

19 À Tumbler Ridge, on ne voit jamais deux
20 aigles. Un -- on en voit un à l'occasion, mais jamais deux.
21 Et c'était l'année du décès de sa mère. Je crois que
22 c'était un message de Rene, qui me disait qu'elle était
23 avec sa mère, vous voyez? Parce que c'est -- je ne crois
24 pas aux coïncidences comme ça. Ce sont des signes.

25 Et chaque fois que je vais à une marche, une

1 veillée de Sisters in Spirit, je sens qu'elle est avec moi.
2 Lorsque je vais à ces -- vous savez, ils m'ont demandé pour
3 la première fois d'aller à Peace River avant qu'elle ne
4 soit retrouvée. J'ai amené [Fils de Rene], et j'ai
5 découvert une partie de moi-même que je ne connaissais même
6 pas relativement à mes racines ancestrales. Comme j'ai été
7 élevé dans une famille blanche, j'ai perdu beaucoup de
8 choses. Mais cette cérémonie avait quelque chose de
9 spécial. Ça m'a ouvert des portes. J'ai rencontré des gens
10 qui savaient comment je me sentais, des gens qui étaient
11 prêts à m'écouter, à entendre mon avis. Ça a ouvert des
12 portes, et j'ai commencé à me rendre à des pow-wow, entre
13 autres, parce que c'est ce qui me manquait. Et j'ai
14 rencontré plein de gens merveilleux pendant ce temps.

15 Mais je ne suis qu'une seule personne. Il y
16 a des centaines d'autres familles qui vivent la même chose.
17 Et ce n'est pas correct. Vous savez, il y, il y a de
18 l'injustice partout. Vous savez, à Fort St. John, plein de
19 filles ont disparu, je ne sais pas combien, vous comprenez?
20 Et c'est, c'est -- à défaut d'un meilleur terme, c'est
21 vraiment une ville de colons, et on dirait qu'il n'y a pas
22 d'intérêts lorsque ça implique un Autochtone. Pourtant,
23 lorsqu'une femme blanche disparaît, on remue ciel et terre,
24 tout le monde prend les armes, c'est aux nouvelles, vous
25 comprenez? Tout se met en branle, sauf l'alerte Amber,

1 parce que ça ne concerne pas un enfant, vous comprenez? Et
2 ce, ce n'est pas correct, pas correct.

3 J'aimerais qu'il y ait un groupe de travail
4 entièrement dévoué à la recherche de ces tueurs en série,
5 parce qu'il y en a plus d'un en circulation. La Route des
6 larmes, ça vous dit quelque chose? Elle passe directement
7 dans ma ville natale.

8 **MME PAMELA GUNNING** : Ça serait merveilleux
9 si quelqu'un octroyait du temps à ces affaires, du temps
10 pour nous, vous savez? Plusieurs de mes amies ont disparu
11 ou ont été assassinées à Fort St. John. Ils n'ont même pas
12 -- leurs mots exacts, lors que je suis allée au poste de
13 police, c'était : « Nous n'avons pas de temps à lui
14 consacrer pour le moment. » Les mots de Jerome viennent de
15 me rappeler ça. Et ça m'a tellement fâchée, et ce n'est pas
16 juste, par juste. Ça ne devrait pas prendre autant de temps
17 pour que quelqu'un s'en soucie, vous savez? Alors j'essaie
18 d'être reconnaissante, mais je suis en colère, je veux que
19 justice soit rendue pour Rene. Je suis tellement --

20 **M. JEROME GUNNING** : Ouais, j'aimerais voir
21 ça de mon vivant. Parce que maintenant, j'élève [Fils de
22 Rene], et il, il tient tellement de Rene. Et l'élever avec
23 les années, c'est fantastique. Il a le même sourire un peu
24 de travers, et le même sens de l'humour. Vous savez, c'est,
25 c'est comme un cadeau que je reçois d'une puissance

1 supérieure, malgré tout ça. Il me rappelle Rene
2 constamment. Je pense à elle tous les jours.

3 Je vais au travail, je suis assis sur ma
4 machine, mon niveleur, et je me mets à penser à Rene, à ma
5 famille. Ça ne s'arrête jamais, c'est là tous les jours. Ça
6 sonne cliché, mais c'est comme ça. Et je sais que je ne
7 suis pas le seul dans cet, dans cet état. Je connais
8 d'autres personnes qui gèrent ça à leur façon. Je ne dis
9 pas que c'est la bonne ou la mauvaise façon, mais avec de
10 l'alcool et de la drogue. Ça fait 27 ans maintenant que je
11 suis sobre et que je ne prends pas de drogue, et je sais
12 que ce n'est pas une bonne manière pour moi de faire face à
13 tout ça.

14 Nous avons -- ce que je comprends, c'est que
15 tout ça m'a présenté une nouvelle manière de vivre. Vous
16 savez, à la disparition de Rene, ça a été dur de rester
17 sobre. Mais je savais que tu allais m'apporter plus que
18 j'en demandais. Mais je peux garantir que ce n'était pas
19 toujours facile. Et puis, tu as mis des gens, comme Connie
20 Grayeyes, sur mon, sur ma route. Des Autochtones forts qui
21 ont un objectif et qui sont si bénéfiques, c'est
22 incroyable.

23 **MME PAMELA GUNNING** : C'est un ange sur
24 terre.

25 **M. JEROME GUNNING** : Vous savez, c'est ce que

1 -- qu'une puissance supérieure fait. Ça met les bonnes
2 personnes sur son chemin, quand on en a besoin. Comme au
3 jour du Souvenir, lorsque j'ai vu deux aigles, au moment où
4 j'en avais le plus besoin.

5 **MME PAMELA GUNNING** : Comme le rassemblement.

6 **MME FRANCINE MERASTY** : Vous avez dit que
7 votre fille avait disparu le 5 février 2005?

8 **M. JEROME GUNNING** : Mmm.

9 **MME FRANCINE MERASTY** : Comment, comment cela
10 a-t-il été signalé à la police, et quelle a été leur
11 réponse?

12 **M. JEROME GUNNING** : À l'époque, [M.], la
13 mère de Rene, et moi étions toujours ensemble. C'est elle
14 qui l'a signalé. Au début, ils -- la police a fait enquête
15 sur le copain agressif, puis m'a posé des questions, et ça
16 a été mis de côté. Il n'y a rien -- autre que d'être appelé
17 pour me rendre au poste de police, vous savez, à l'occasion
18 pour essayer d'identifier des morceaux de vêtement.

19 **MME PAMELA GUNNING** : Ça n'a jamais été
20 annoncé aux nouvelles.

21 **MME FRANCINE MERASTY** : Est-ce qu'il y a eu
22 des affiches?

23 **MME PAMELA GUNNING** : Nous en avons mis
24 quelques-unes, mais rien à sa disparition. Il y avait -- je
25 ne savais même pas, et je la connaissais parce que je

1 vivais sur la même rue et passais beaucoup de temps chez
2 moi avec mes beaux-enfants à l'époque.

3 **M. JEROME GUNNING** : C'est bien avant que je
4 rencontre Pam.

5 **MME PAMELA GUNNING** : Et je n'ai su qu'elle
6 avait disparu, oh, seigneur, quelques années plus tard au
7 moins, parce que j'ai déménagé ailleurs et je suis revenue.
8 Mais j'étais -- pendant toute l'année où -- elle a disparu
9 en février 2005, et je ne suis partie qu'en novembre. Et je
10 n'ai rien su. Il y a des articles de journaux d'Edmonton.
11 Sa disparition a été signalée à Edmonton bien après. Ces
12 articles datent d'avril, n'est-ce pas? Je suis certaine que
13 ça a pris des mois avant que ça soit mentionné dans les
14 journaux, et c'était à Edmonton, un rapport de personne
15 disparue, et je me suis dit, wow. Ça a été la même chose
16 avec Abigail Andrews, vous savez? Dès qu'ils ont réalisé
17 qu'elle était autochtone, ils ont enlevé tout rapport à son
18 sujet.

19 **M. JEROME GUNNING** : Ouais, il y a --

20 **MME PAMELA GUNNING** : Tout enlevé.

21 **M. JEROME GUNNING** : Un panneau avait été mis
22 en place, parce qu'elle n'a pas l'air autochtone. Alors à
23 cette époque, ils ont mis tout en œuvre et ont mis un
24 panneau d'affichage. Et dès que son origine autochtone a
25 été découverte, ça a été enlevé.

1 **MME PAMELA GUNNING** : C'était, je crois, deux
2 jours plus tard.

3 **M. JEROME GUNNING** : Vous savez, c'est ça la
4 mentalité à Fort St. John.

5 **MME PAMELA GUNNING** : C'est, et c'est encore
6 comme ça. Regardez ce qui s'est passé avec Pamela Napoleon
7 en 2014. Ils sont même allés avec la police là où son corps
8 était avec des chiens, et ils ne l'ont pas trouvée.

9 **M. JEROME GUNNING** : La police dit qu'elle
10 n'a rien trouvé, mais deux jours plus tard, quelqu'un y est
11 retourné et --

12 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais, deux jours plus
13 tard, ses restes et ceux de son oncle étaient -- étaient
14 dans une ruine brûlée. Ils avaient brûlé le chalet, la
15 personne avait brûlé le chalet. Il a été accusé cette
16 année, quatre ans plus tard. C'est ridicule. Et pour Joe,
17 aucun soutien. Il était un père monoparental, comme il
18 disait. Il n'y a rien, absolument rien. Et il n'y a
19 toujours rien de possible pour lui. Comme --

20 **M. JEROME GUNNING** : Les gens du projet KARE
21 me contactent à l'occasion.

22 **MME PAMELA GUNNING** : J'ai essayé d'avoir de
23 l'information, je veux aller à -- à l'endroit où elle a été
24 trouvée. Nous voulons y aller, mettre une croix et tenir
25 une petite cérémonie.

1 **MME FRANCINE MERASTY** : Mmm.

2 **MME PAMELA GUNNING** : Alors j'ai contacté --
3 la personne qui s'avère être l'agent qui était auparavant
4 sur le dossier, la dernière info que nous avons. Cet agent
5 nous a rappelé, mais nous n'avons jamais eu -- nous avons
6 demandé un rapport de police pour savoir où aller.

7 **MME FRANCINE MERASTY** : Mmm.

8 **MME PAMELA GUNNING** : Et on nous a dit qu'un
9 agent devait nous accompagner, parce que l'enquête était
10 encore en cours.

11 **MME FRANCINE MERASTY** : Mmm.

12 **MME PAMELA GUNNING** : Mais nous -- ça s'est
13 terminé là. Et c'était il y a combien de mois? En fait,
14 c'était par courriel, n'est-ce pas? Et plus aucune nouvelle
15 depuis. Nous ne savons même pas encore le lieu exact, et ça
16 fait sept ans. Ça me met tellement en colère, je suis --
17 c'est pourquoi il faut que (inaudible).

18 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors, pour vous
19 soutenir, vous avez parlé du projet KARE. Mais à quel autre
20 genre de soutien pensez-vous qui serait, selon vous,
21 approprié pour --

22 **MME PAMELA GUNNING** : Une sorte de soutien
23 psychologique de deuil, je dirais. J'ai essayé de trouver
24 quelque chose pour lui.

25 **M. JEROME GUNNING** : Ils ont des intervenants

1 en matière de deuil, ce genre de chose, mais --

2 **MME PAMELA GUNNING** : Et ne pas parler que de
3 -- et les déplacements, peut-être se déplacer, qu'on nous a
4 dit -- c'est ce qu'on m'a dit il y a quelques semaines.
5 J'attends -- j'ai laissé un message, et j'attends le
6 retour.

7 **MME FRANCINE MERASTY** : Mmm.

8 **MME PAMELA GUNNING** : Et toi, n'as-tu pas
9 laissé un message à un intervenant là-bas, sans jamais
10 avoir de retour d'appel? Ce -- quel était son nom, déjà, un
11 [J.], ou quelque chose comme ça?

12 **M. JEROME GUNNING** : Peu importe.

13 **MME PAMELA GUNNING** : Jamais, Joe n'a eu
14 aucun retour d'appel.

15 **M. JEROME GUNNING** : Et les intervenants
16 spécialisés en deuil de Tumbler Ridge, tout ce qu'ils
17 veulent, c'est votre argent. Ils vous prêtent une oreille
18 attentive, mais n'ont aucune idée de ce que vous vivez,
19 aucune. Ils vous disent un simple : « Oh, mes sympathies,
20 je suis désolé. » Ils ne savent pas.

21 Lorsque je vais à des événements, comme ceux
22 de Sisters in Spirit, et que je suis près de ces gens, ils
23 savent comment je me sens, parce qu'ils vivent la même
24 chose, vous savez? Je suis, je suis allé à ces événements
25 où je me suis tenu dans une pièce pleine -- une pièce

1 pleine de gens pour parler, parce qu'ils ont un micro
2 libre. Et j'ai raconté l'histoire de Rene, avec les larmes
3 qui coulaient sur mes joues, et ces gens savent que c'est
4 OK. Je n'ai pas à faire semblant, à mettre cette façade en
5 dehors de ces portes, vous savez. Je suis un être humain,
6 j'ai le droit d'avoir ces sentiments, et Bon Dieu que ça
7 fait mal.

8 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors est-ce que
9 c'est la recommandation que vous aimeriez offrir à
10 l'Enquête, qu'il y ait un meilleur accès à du soutien
11 psychologique?

12 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais, ça aurait été
13 vraiment utile, je crois, pour beaucoup de gens. Je veux
14 dire, regardez comment tout a été pris en charge jusqu'à
15 maintenant. Imaginez-vous que -- où, vers quoi dois-je me
16 tourner, vous comprenez? Vers qui dois-je me tourner?

17 **M. JEROME GUNNING** : Je ne sais même pas à
18 qui parler dans la police pour savoir -- vous savez, pour
19 avoir des mises à jour, par exemple.

20 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais.

21 **M. JEROME GUNNING** : Mais je ne suis au
22 courant de rien. Je pourrais probablement contacter le
23 projet KARE et leur demander d'accéder au dossier et à tout
24 le reste, mais ils m'ont déjà dit que s'il y avait de
25 nouveaux développements dans le dossier, j'en serais avisé.

1 La dernière fois qu'ils m'ont avisé de quelque chose,
2 c'était -- je ne sais pas, je ne m'en souviens pas. Un an
3 et demi, à peu près.

4 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais, un an et demi,
5 presque deux ans. Et puis de les ai contactés l'an dernier
6 pour -- mais je n'ai eu aucune nouvelle depuis.

7 **M. JEROME GUNNING** : Et c'est -- c'est
8 ironique, mais Connie Grayeyes m'a demandé d'aller à
9 Ottawa, et j'étais transporté par l'idée. J'étais sur ma
10 chargeuse, à Taylor Pitt, où je travaillais à ce moment-là,
11 et mon téléphone a sonné. C'était une mise à jour. Connie
12 voulait une confirmation, un oui ou un non avant la fin de
13 la journée, et ce jour-là, j'ai eu un appel du projet KARE.
14 C'était un nouvel agent qui se présentait, disant que
15 l'agent précédent avait changé de poste, qu'il était le
16 nouvel agent, et qu'il voulait que je sache que le dossier
17 était toujours ouvert, qu'il me contacterait en cas de
18 nouveau.

19 **MME PAMELA GUNNING** : Et c'était il y a
20 quatre ans.

21 **M. JEROME GUNNING** : Et j'ai pris ça comme un
22 signe, qu'ironiquement, c'était OK, que c'était un signe
23 pour que j'aille à Ottawa. Je suis allé et j'ai protesté
24 sur la colline du Parlement, j'ai parlé à des gens du
25 ministère là-bas. Je continue d'avoir des signes qui me

1 disent que ça doit être fait, que je dois en parler. Il y a
2 beaucoup de gens qui souffrent, qui passent par-là, et vers
3 qui peuvent-ils se tourner?

4 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors, vous avez dit
5 que vous étiez en famille d'accueil -- vous avez été
6 enlevé?

7 **M. JEROME GUNNING** : Mmm.

8 **MME FRANCINE MERASTY** : Quel âge aviez-vous?

9 **M. JEROME GUNNING** : J'avais cinq mois.

10 **MME FRANCINE MERASTY** : OK. Avez-vous connu
11 vos parents?

12 **M. JEROME GUNNING** : Mes vrais parents? J'ai
13 rencontré mon père quand j'avais 17 ans, et j'ai rencontré
14 certains membres de ma famille. J'ai rencontré une sœur et
15 un frère plus âgés, et mon père. Ma mère était déjà
16 décédée. Elle était -- je ne sais pas si c'est vrai ou non,
17 mais j'ai entendu dire qu'elle avait été repêchée de --
18 repêchée de Fraser River, ou quelque chose comme ça. Je ne
19 sais pas.

20 **MME PAMELA GUNNING** : Et quoi, tu as
21 rencontré ta sœur quand tu avais 17 ans?

22 **M. JEROME GUNNING** : [M.] Ouais, et puis
23 [C.].

24 **MME PAMELA GUNNING** : OK.

25 **M. JEROME GUNNING** : Et mon frère [F.].

1 **MME PAMELA GUNNING** : Ils ont été emmenés en
2 pensionnat indien, n'est-ce pas? Quand vous avez été
3 adopté?

4 **M. JEROME GUNNING** : Ouais, certains ont été
5 emmenés en pensionnat indien. Trois d'entre nous ont été
6 adoptés dans des familles blanches. Moi, dans la famille
7 [Famille 1]. [C.] a été adoptée par une famille blanche à
8 Quesnel, et [E.] a été adoptée par une famille blanche à
9 Nanaimo. Les autres ont été placés en pensionnat indien ou
10 en famille d'accueil.

11 **MME FRANCINE MERASTY** : Vous étiez le plus
12 jeune?

13 **M. JEROME GUNNING** : Non, le frère du milieu.
14 Il y a [F.], [L.], moi et [L.].

15 **MME PAMELA GUNNING** : Et est-ce qu'un de vos
16 frères a perdu ses enfants dans un accident?

17 **M. JEROME GUNNING** : Ouais, [L.].

18 **MME PAMELA GUNNING** : [L.], c'est vrai, c'est
19 si triste.

20 **MME FRANCINE MERASTY** : D'où venaient vos
21 parents, vos parents biologiques?

22 **M. JEROME GUNNING** : Je suppose que ma mère
23 était de la région de Fort St. James. Mon père, il est à
24 moitié Irlandais, ou du moins, je suis à moitié Irlandais,
25 alors je suppose qu'il était Irlandais. Je ne suis pas

1 vraiment certain. Je l'ai rencontré quand j'avais 17 ans.
2 Je suis reconnaissant d'avoir été élevé avec les
3 [Famille 1]. Ouais, ça m'a donné des valeurs et une éthique
4 de travail, à défaut d'un meilleur terme. Ce n'est pas
5 quelque chose que mon père avait, de ce que j'ai vu. Il
6 préférait boire. Je ne voulais pas être comme ça.

7 **MME FRANCINE MERASTY** : Quelles sont les
8 circonstances ayant mené à votre adoption?

9 **M. JEROME GUNNING** : Je ne pourrais pas dire,
10 j'avais cinq mois et j'ai été adopté par les [Famille 1].
11 Ils ont accueilli avec les années, je crois, 39 enfants. Et
12 mon frère aîné, [J.], m'a dit, il a dit : « Je ne sais pas
13 ce que papa a vu en toi. » Je me souviens qu'un jour, il
14 m'a dit : « Je ne sais pas ce que papa a vu en toi, mais
15 des 39 enfants accueillis, tu es le seul qui a été adopté
16 par les [Famille 1] ».

17 **MME PAMELA GUNNING** : Est-ce que vos frères
18 et sœurs qui ont été amenés en pensionnat indien l'ont été
19 contre leur volonté?

20 **M. JEROME GUNNING** : Quoi?

21 **MME PAMELA GUNNING** : [M.] nous a dit, que
22 ceux qui sont allés -- ont été forcés à aller en pensionnat
23 indien.

24 **M. JEROME GUNNING** : Ouais, ils ont été --

25 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais, ils ont été pris

1 de leurs parents.

2 **M. JEROME GUNNING** : Ma sœur aînée et mon
3 frère benjamin ont été en pensionnat indien à Lejac, j'ai
4 grandi à un mille de là.

5 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais.

6 **M. JEROME GUNNING** : Je ne sais même pas.

7 **MME PAMELA GUNNING** : Et c'était contre leur
8 volonté.

9 **M. JEROME GUNNING** : Mais ouais, je suis
10 reconnaissant de la manière dont j'ai été élevé. J'ai
11 grandi avec cinq, cinq enfants en famille d'accueil. En
12 gros, nous avons grandi ensemble avec les [Famille 1].
13 [D.P.], [R.P.] et [D.P.], frères et sœurs, et [S.C.],
14 [C.P.] et moi. D'entre nous, je ne sais pas, mais je pense
15 que je suis le seul qui est devenu quelqu'un. J'ai choisi
16 de faire face à la vie d'une manière différente, je ne veux
17 plus vivre de cette façon.

18 **MME FRANCINE MERASTY** : Comment -- vous avez
19 épousé la mère de Rene?

20 **M. JEROME GUNNING** : Nous étions conjoints de
21 fait. Nous avons eu -- une relation de 30 ans, avec des
22 vacances de 10 ans au travers. Elle est partie dans l'année
23 de la disparition de Rene, parce qu'elle n'arrivait pas à
24 s'occuper de [Fils de Rene]. Elle a dit qu'elle n'y
25 arrivait pas, mais je pense que c'était autre chose, et

1 elle a choisi de retourner à Nanaimo. C'est OK.

2 Au cours de la séparation, je -- je suis
3 devenu sobre, j'ai arrêté la drogue, et je suis allé les
4 voir -- j'étais un de ces pères qui ne sont présents qu'une
5 fois ou deux par année, aux poches pleines d'argent parce
6 qu'ils travaillent dans les champs de pétrole, pour gâter
7 les enfants pendant une semaine, puis se pousser.

8 Je suis allé là, et Rene et [C.] étaient
9 absents à ce moment-là. J'ai découvert par [M.] qu'elle les
10 avait mis en famille d'accueil. Quand je lui ai demandé
11 pourquoi, elle a dit qu'elle n'était pas capable de s'en
12 occuper. Ça ne s'est pas bien passé.

13 Ça faisait quelques jours que Rene avait
14 disparu, mais la police ne pouvait pas commencer les
15 recherches parce que le délai de prescription n'était pas
16 écoulé. Je suis allé dans les rues, j'ai parlé à des gens
17 de la rue et j'ai laissé mon numéro de téléphone. On m'a
18 appelé en moins de sept ou huit heures, pour me dire que
19 Rene avait été vue-là ou là.

20 Je suis allé voir, j'ai frappé à une porte,
21 et le gars m'a dit que oui, elle dormait sur le divan. Je
22 lui ai secoué l'épaule, elle a ouvert les yeux, et j'ai vu
23 la surprise sur son visage. Je lui ai demandé si elle était
24 prête à rentrer, et elle a dit oui. Je l'ai ramenée chez
25 [M.], et j'ai dit OK, asseyez-vous, réunion familiale.

1 Je l'ai assise, j'ai assis [C.]. Elle avait
2 12 ans à l'époque, [C.] avait 10 ans, et Craig, leur frère
3 aîné -- Craig était le fil aîné de [M.], mon beau-fils, il
4 avait 16 ans. J'ai dit : « Réunion familiale. » J'ai dit,
5 OK -- j'ai regardé aux enfants, et de leur ai dit que leur
6 mère n'arrivait pas à s'occuper d'eux, qu'elle voulait les
7 mettre en famille d'accueil. J'ai dit que j'étais en train
8 de me reprendre en main, que j'arrêtais la drogue et
9 l'alcool -- parce que je fumais encore de la drogue à cette
10 époque. J'étais sobre, mais j'ai continué de fumer de la
11 drogue pendant sept ans et demi.

12 Alors, j'ai dit que je m'étais repris en
13 main et que j'étais clean. Alors, j'ai dit que ce que
14 j'allais faire, c'était que j'allais venir ici, et qu'ils
15 pouvaient venir vivre avec moi dans le nord s'ils le
16 voulaient, plutôt que d'aller en famille d'accueil. Et [C.]
17 a dit : « Ouais, je veux aller vivre avec toi », il avait
18 10 ans. « Je veux vivre avec toi, papa. » Et Rene dit :
19 « Bon, je voudrais aller vivre avec toi, papa, mais tous
20 mes amis sont ici, à Nanaimo, et je veux rester avec mes
21 amis. » J'ai répondu : « OK, c'est ton choix. »

22 Et Craig, quant à lui, dit : « Bon, papa,
23 j'ai 16 ans, et je pense que je devrais rester avec maman,
24 parce qu'elle a besoin d'aide. » OK. Alors je me suis
25 tourné vers [C.], et j'ai dit : « Je vais revenir te

1 chercher en juin, lorsque tu auras terminé l'école. » J'ai
2 dit : « D'ici là, je vais retourner dans le nord et
3 organiser un endroit où vivre. »

4 Alors je suis retourné dans le nord, et je
5 suis revenu en juin. Je suis rentré, et [C.] était là. J'ai
6 dû m'arrêter, charger la voiture, et nous étions prêts à
7 partir. Et puis Rene est arrivée en courant, en disant :
8 « Je veux aller avec toi, papa, je veux y aller aussi. »
9 Apparemment, elle venait de quitter un gars. Elle avait
10 13 ans. J'ai dit : « OK, ramasse tes affaires. » J'ai tout
11 mis dans la voiture, et je les ai emmenés avec moi. J'ai
12 passé les six années suivantes en père monoparental, à
13 élever ces deux-là. Et il y a eu beaucoup d'essais et
14 erreurs, je peux vous le dire. Mais nous y sommes arrivés.
15 Nous avons un très fort lien familial.

16 Et Rene a eu de l'impact sur beaucoup de
17 gens. Tout le monde parle de l'aide qu'elle a apportée
18 quand ils se sentaient déprimés, qu'elle les faisait rire,
19 oublier leurs soucis. Un de ses amis a créé quelque chose
20 sur Facebook, un truc sur Facebook. Je pense que
21 l'application, c'est Rest in Peace Rene?

22 **MME PAMELA GUNNING** : Rest in Peace Rene,
23 c'est sur Facebook.

24 **M. JEROME GUNNING** : Ils ont mis en place une
25 de ces applications pour elle.

1 **MME PAMELA GUNNING** : Et ils ont fait une
2 vidéo qui avertit des dangers de l'autostop. Elle s'est
3 propagée sur les réseaux sociaux. Et puis, nous avons créé
4 un -- ça ressemble à un panneau d'affichage, mais sur les
5 réseaux sociaux aussi. C'est juste -- c'est pas mal tout ce
6 que nous pouvons faire pour le moment, pour que les gens en
7 parlent. C'est très cher de louer un panneau d'affichage.
8 Nous économisons pour ça, parce que je -- même si j'en loue
9 un pour seulement un mois, c'est déjà mieux que rien. On ne
10 sait jamais, quelqu'un -- je veux que quelque chose soit
11 mis en place en dehors d'Edmonton, parce que quelqu'un
12 pourrait la reconnaître. Quelqu'un quelque part sait
13 quelque chose.

14 **M. JEROME GUNNING** : Ouais, il semble que
15 c'est un chauffeur de camion, un chauffeur sur longue
16 distance.

17 **MME PAMELA GUNNING** : Je crois que c'est --
18 quelque part, au plus profond de moi, je crois que c'est un
19 de ces tueurs en série de la Route des larmes, parce que
20 c'est -- c'est similaire, la manière dont ça a été -- les
21 corps retrouvés le long d'une route de coupe de bois, sur
22 le bas-côté d'une de ces routes, et tout le contexte dans
23 lequel elles ont disparu. Et juste récemment, un crâne a
24 été retrouvé en bordure d'Edmonton, et c'est tout comme --
25 j'étais si oh, c'est si près de la maison, si près de notre

1 cas. Et je me suis dit que peut-être -- mais au moins -- je
2 ne peux pas imaginer ce que Joe doit traverser.

3 Mais je sais que [Fils de Rene] a maintenant
4 14 ans, et que je n'ai pas de réponses pour lui. [*Trois*
5 *lignes caviardées - informations personnelles*]. Et j'ai
6 essayé vraiment fort de trouver -- je ne sais même pas par
7 où commencer, je ne sais même pas comment obtenir des
8 renseignements, rien. Je n'arrive même pas à trouver de
9 ressources dans notre région vers lesquelles me tourner,
10 par exemple en cherchant sur Google. C'est -- c'est
11 incroyable de voir à quel point il n'y a rien de disponible
12 en ligne.

13 **M. JEROME GUNNING** : Ouais.

14 **MME PAMELA GUNNING** : Ça me sidère.

15 **MME FRANCINE MERASTY** : Parlez-vous du père
16 de votre petit-fils?

17 **M. JEROME GUNNING** : Non.

18 **MME PAMELA GUNNING** : Non, pour Rene.

19 **M. JEROME GUNNING** : Non, il n'a jamais été

20 --

21 **MME PAMELA GUNNING** : Pour Rene.

22 **M. JEROME GUNNING** : Non.

23 **MME PAMELA GUNNING** : Il n'a jamais été un
24 père pour le fils de Rene. Même pour Rene, j'ai essayé de
25 lui trouver quelque chose -- dans la veine du soutien

1 **M. JEROME GUNNING** : -- celui qu'elle a quitté
2 lorsqu'elle s'est sauvée en autostop, [K. S.], lui -- il
3 est complètement différent. Elle est tombée enceinte avec -
4 - de [K. S.] et a perdu le bébé à -- je crois qu'elle en
5 était à cinq mois et demi. Mais c'était un vrai gagnant.
6 Oh, je ne l'aimais pas. Et elle --

7 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors elle a fait une
8 fausse-couche combien de temps avant sa disparition?

9 **M. JEROME GUNNING** : Je dirais quelques
10 mois, parce que c'était encore l'hiver, avec de la neige au
11 sol.

12 **MME FRANCINE MERASTY** : Et elle était aussi
13 impliquée dans une relation violente?

14 **M. JEROME GUNNING** : Ouais.

15 **MME FRANCINE MERASTY** : Pendant combien de
16 temps est-elle restée à Edmonton, était-elle là seulement
17 pour --

18 **M. JEROME GUNNING** : Juste --

19 **MME PAMELA GUNNING** : Une nuit, probablement
20 à peine. Je crois que c'était quelques heures avant de
21 prendre le chemin du retour.

22 **M. JEROME GUNNING** : Ouais, c'était quelques
23 jours au plus, puis elle a pris le chemin du retour.

24 **MME PAMELA GUNNING** : Elle était en route
25 vers la maison le sept.

1 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors vous avez fait
2 quelques recommandations ici pour que l'Enquête en tienne
3 compte, comme un groupe de travail pour les meurtriers en
4 série, et l'offre de soutien psychologique pour les
5 personnes en deuil. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez
6 -- auriez-vous d'autres recommandations?

7 **MME PAMELA GUNNING** : Je ne sais pas, je
8 suggérerais quelque chose, mais je ne sais pas comment le
9 dire. Par exemple, ces personnes que nous avons rencontrées
10 -- qui étaient ces gens? Ils étaient d'Amnistie
11 Internationale, c'est ça? Mais, quelque chose comme -- ils
12 parlaient de nommer une personne qui pourrait communiquer
13 avec les autorités.

14 **MME FRANCINE MERASTY** : Mmm.

15 **MME PAMELA GUNNING** : Parce qu'il y a des
16 renseignements auxquels nous n'avons pas accès, mais eux,
17 oui, ou quelque chose comme ça? Une sorte de personne-
18 ressource, une liaison, pour --

19 **MME FRANCINE MERASTY** : Comme un conseiller?

20 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais, comme un
21 conseiller, ou quelque chose comme ça. Pas juste pour nous,
22 mais pour toutes ces familles. Surtout à Fort St. John. Je
23 le suggère fortement dans cette région.

24 **MME FRANCINE MERASTY** : Mmm.

25 **MME PAMELA GUNNING** : Parce que ces -- la

1 police ne veut pas nous parler.

2 **MME FRANCINE MERASTY** : Ouais.

3 **MME PAMELA GUNNING** : C'est tout. Beaucoup de
4 femmes de Fort St. John. Ont disparu.

5 **MME FRANCINE MERASTY** : Ce ne sont pas que
6 des Autochtones, mais --

7 **MME PAMELA GUNNING** : Pas des Autochtones.
8 Même -- à combien on est rendu, là? Juste au cours de -- en
9 2014, je pense qu'il y a eu 14 affiches, et ce n'était
10 qu'au cours des deux dernières années, de 2012 à 2014, ou
11 quelque chose comme ça. C'était -- c'était fou le nombre de
12 disparitions. Et ça, juste à Fort St. John.

13 **M. JEROME GUNNING** : Je ne m'en souviens pas.

14 **MME FRANCINE MERASTY** : Dans l'histoire, ou
15 juste entre 2012 et 2014?

16 **M. PAMELA GUNNING** : Je pense que c'était sur
17 une période de -- parce qu'il y a eu deux affiches de --
18 oh, elles ont été assassinées, ces filles ont été
19 assassinées, les amies de Connie. Alors ils savaient que
20 ces filles avaient été assassinées, et que les autres
21 avaient disparu. Oh, et Pam Napolitan (ph.). Nous étions
22 sur la colline du Parlement quand nous l'avons -- quand je
23 l'ai appris.

24 Et alors, ça fait trois sur 17, je pense,
25 que -- les photos que nous avons amenées de filles

1 assassinées ou disparues, et c'était -- oh, mon Dieu, je
2 n'arrive pas à penser clairement. C'était en quelques
3 années, pas comme depuis les années 70, ou quelque chose
4 comme ça. Ce sont des cas plus récents. Et je parle de Pam,
5 et -- oh, je ne me souviens pas de son nom... Sandra, je
6 pense, Abigail, elles ont toutes disparu comme -- il y en a
7 quatre, quatre ou cinq qui ont disparu dans les deux
8 dernières années, juste deux ans.

9 **MME FRANCINE MERASTY** : Et c'est encore le
10 long de la Route des larmes?

11 **M. JEROME GUNNING** : Non.

12 **MME PAMELA GUNNING** : Non, de Fort St. John.,
13 qui disparaissent de Fort St. John.

14 **M. JEROME GUNNING** : Au nord de la C.-B. La
15 Route des larmes est au nord-ouest.

16 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors ce sont deux
17 différents --

18 **M. JEROME GUNNING** : Ouais. Il y en a eu
19 quelques-uns dans les journaux il y a un certain temps. Ils
20 pensent que ça pourrait être lié, et voulaient prolonger la
21 Route des larmes jusqu'à la frontière de l'Alberta. Pensez
22 à ce qui est arrivé avec ce Cody Legebokoff. C'est un jeune
23 de 20 ans qui a été inculpé de quatre meurtres. Je pense
24 que c'était le plus jeune tueur en série du Canada. Il a
25 été pris, et la dernière personne qu'il a tuée, la police

1 l'a attrapé alors qu'il sortait d'une de ces routes de
2 coupe, couvert de sang.

3 **MME PAMELA GUNNING** : C'était une fille
4 blanche.

5 **M. JEROME GUNNING** : Et son histoire ne se
6 tenait pas, alors ils l'ont embarqué dans la voiture de
7 police. Ils ont demandé aux gens de la Faune de suivre les
8 traces de ses pneus dans la neige, et ils ont trouvé la
9 fille de [D. L]. J'ai grandi à moins d'un mille de [D. L.].
10 Nous avons parlé plutôt du pensionnat indien de Lejac? Bon,
11 je vivais en haut de la colline, le pensionnat indien Lejac
12 se trouve à un mille plus loin, et [D. L.] et la famille
13 [L.] vivait juste en face du pensionnat indien Lejac. Et sa
14 fille était, c'était la dernière victime de Cody
15 Legebokoff. C'est fou comme les circonstances sont
16 particulières.

17 **MME PAMELA GUNNING** : La plupart d'entre eux
18 étaient en train de boire.

19 **M. JEROME GUNNING** : Ouais. Ils se sont
20 rencontrés en ligne. Mais, vous voyez, il n'était qu'un --
21 c'était un enfant. Trop jeune pour être pris pour -- ou
22 être lié aux autres dossiers plus anciens. Vous savez, il y
23 a beaucoup de débiles en liberté qui font ça. Peut-être
24 qu'ils vont faire une erreur un jour, comme Cody. Il a fait
25 une erreur et s'est fait prendre. Il a été nommé le plus

1 jeune tueur en série du Canada. Combien de ce genre de
2 personne est en liberté encore aujourd'hui, à chercher la
3 prochaine victime? C'est ce qui se passe maintenant, je
4 vous le garantis. Et qu'est-ce qu'on fait pour ça? Peut-
5 être que je regarde trop de séries télé. Ces groupes de
6 travail qu'ils ont aux États-Unis.

7 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais.

8 **M. JEROME GUNNING** : Juste -- c'est certain
9 que ce genre de chose est prévu pour les séries télé. Mais
10 ils ont ça, des résultats, et ils réussissent à faire
11 quelque chose, parce qu'ils ne se concentrent que sur ça.
12 Ce n'est pas que ce dossier ici, et celui-là là, on pousse
13 celui-là en dessous de la pile, vous comprenez? C'est ce
14 dont nous avons besoin, pour que ces gens soient pris. Il
15 que justice soit faite pour les familles.

16 **MME PAMELA GUNNING** : Ou quelque chose qui
17 puisse signifier à ces gens qu'ils ne peuvent plus
18 continuer. Ils -- ça continue d'arriver parce qu'ils s'en
19 tirent, parce que personne ne fait rien. Ils ne cherchent
20 même pas, vous savez? Bon, maintenant, peut-être, mais ça a
21 été trop facile pour eux d'enlever des femmes. Combien de
22 femmes ont disparu avant de -- regardez la ferme Picton.
23 Comment est-ce possible que ce genre de chose se produise
24 au Canada? Mais je suis très contente qu'il y ait des gens
25 comme vous, maintenant. Il aura fallu du temps, mais au

1 moins, il y a quelque chose qui se passe. J'en suis très
2 reconnaissante.

3 **M. JEROME GUNNING** : Ouais.

4 **MME PAMELA GUNNING** : [Fils de Rene] n'aura
5 pas à grandir, je l'espère, en ayant à surmonter les mêmes
6 obstacles. C'est quelque chose dont on peut être
7 reconnaissant.

8 **MME FRANCINE MERASTY** : Y a-t-il autre chose
9 que vous aimeriez partager avant de --

10 **M. JEROME GUNNING** : Non.

11 **MME PAMELA GUNNING** : Rien d'autre que merci.

12 **M. JEROME GUNNING** : Ouais, j'apprécie ce que
13 vous faites. J'espère vraiment que ça va mener à quelque
14 chose.

15 **MME PAMELA GUNNING** : Juste d'avoir une voix,
16 maintenant.

17 **MME FRANCINE MERASTY** : Mmm. Je ne sais pas
18 si je devrais demander ça, ou non, mais je vais le faire.
19 Voulez-vous partager un bon souvenir de votre fille avec
20 nous?

21 **M. JEROME GUNNING** : Bon, je vous ai dit que
22 j'avais l'habitude de m'asseoir à un parc à Flatbed, un
23 parc avec des jeux. Il y a une zone herbée, là, avec de
24 l'herbe et tout, et nous avons l'habitude d'y jouer au
25 football, par exemple. Moi et mes amis, nous allions là

1 pour jouer au football, avec nos enfants, et tout et tout.
2 Et je me souviens qu'une fois, j'ai lancé le ballon de foot
3 à un ami, mais j'ai lancé trop bas, et Rene est passée en
4 courant entre moi et lui, et elle a reçu le ballon sur la
5 tête. Ça l'a mise à terre. Elle s'est levée, et je suis
6 allée la voir en courant, en disant : « Désolée, je
7 m'excuse. » Je la rejoins, et elle se lève en disant :
8 « Je suis OK, papa. » Et elle se lève en disant quelque
9 chose comme quoi il faudrait que je lance mieux la
10 prochaine fois, et elle retourne jouer. Ça ne l'a même pas
11 dérangée.

12 **MME PAMELA GUNNING** : C'était vraiment la
13 petite fille à papa. Nous avons trouvé une photo, elle a
14 écrit à l'arrière.

15 **M. JEROME GUNNING** : Je l'ai dans son cahier.

16 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais, elle a écrit à
17 l'arrière : « À papa, avec amour, la fille chérie de
18 papa. »

19 **M. JEROME GUNNING** : Pour toujours.

20 **MME PAMELA GUNNING** : Ouais, elle souriait.

21 **M. JEROME GUNNING** : Elle souriait tout le
22 temps. Elle a touché beaucoup de gens.

23 **MME PAMELA GUNNING** : Elle a changé beaucoup
24 de vies.

25 **MME FRANCINE MERASTY** : D'accord, merci

1 d'avoir partagé votre histoire avec nous. Il est maintenant
2 17 h 54, et nous avons terminé.

3 **M. JEROME GUNNING :** Bon, merci beaucoup à
4 vous.

5 **MME PAMELA GUNNING :** Merci.

6 --- La séance est ajournée à 17 h 54.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Sherry Hobe, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Sherry Hobe

5 septembre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.